

VITE DIT



Jean-Philippe, commandant de police, a été médaillé pour son engagement associatif sportif.

EUROMÉTROPOLE

Médaille de l'engagement pour le policier strasbourgeois
Fort du succès de la première édition des médailles de l'engagement, la MGP, la mutuelle des forces de sécurité, récompense les policiers pour leurs actes remarquables réalisés dans l'exercice de leurs fonctions ou hors service.

Lors de la cérémonie qui s'est déroulée à Paris, le jury a décerné une médaille dans la catégorie « Changer le regard » à Jean-Philippe, commandant de police, pour son engagement au sein de l'Association sportive de la police (ASP) de Strasbourg. Impliqué depuis 20 ans à l'ASP de Strasbourg, Jean-Philippe est à l'origine de la création du tournoi de volleyball Pierre Mehn, organisé en hommage à son collègue décédé en service commandé en 2007. Ce tournoi annuel, qui en est aujourd'hui à sa 11^e édition, réunit à chaque fois plus de 30 équipes de tous les services de la DDS. Les bénéficiaires de cette occasion sont reversés pour un tiers à l'AS Police, un autre tiers à l'association « Agathe un souffle une vie », fondée pour la fille d'un policier qui souffre de mucoviscidose, et le dernier tiers est mis à la disposition d'une assistante sociale pour venir en aide aux policiers en difficultés financières passagères. Jean-Philippe organise également un vide-grenier annuel dont les bénéfices permettent de remplacer le matériel défectueux de la salle de sport de l'hôtel de police.

Le festival Enfants investit les médiathèques

Jusqu'au 18 février, le festival Enfants, organisé par les médiathèques de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, met les relations au sein de la famille, celle que l'on a ou celle que l'on s'est choisie, au cœur d'une programmation « Tribu relations » haute en couleur.

Une programmation festive dans laquelle les enfants et leurs familles peuvent passer ensemble des moments créatifs ou relaxants, écouter des histoires, danser sous une boule à facettes. Toute la programmation (spectacles, exposition, ateliers et concerts) est à découvrir sur le site : stras.me/enfantines. Cet événement est labellisé Strasbourg Capitale Mondiale du Livre 2024. Pour en savoir plus : strasbourg.eu/lirenotremond.

HOENHEIM
Giant en selle depuis 6 ans

À l'occasion de ses 6 ans, Giant Strasbourg-Hoenheim s'est transformé en salle de spectacle pour accueillir le groupe de musique Paradoxe. L'occasion de présenter les 50 ans du groupe Giant, de rappeler les valeurs de la marque et de mettre en avant tous les partenaires avec qui ils partagent des moments forts depuis le début de leur aventure. Joséphine Kratz, Sébastien Fernandez et Philippe Ulrich, les trois gérants, ont fait état des changements de mentalité vers un besoin d'évasion et l'envie de sortir des routes ou des sentiers habituels. Le « vélotaf » a pris un tournant majeur au lendemain du confinement, qui démontre un besoin de mobilité douce.

STRASBOURG

Un podcast pour discuter consentement et féminisme

Née après le mouvement #sciencesporcs dénonçant les violences sexistes et sexuelles dans les établissements supérieurs, l'association SenRisque sensibilise depuis deux ans les étudiants à la notion de consentement. Pour étendre ses actions, elle lance un nouveau podcast pour parler féminisme.

Des étudiants qui s'adressent à des étudiants : c'est le point de départ de la jeune association SenRisque, créée à Strasbourg par... deux étudiants, Céline et Juliette.

Depuis deux ans, l'association forme des jeunes puis intervient dans des classes de l'enseignement supérieur pour discuter consentement et pression de groupe, sous forme de prévention positive.

Un thème, des témoignages et des professionnels

« Nous avons tous deux été choqués par les témoignages de violences sexistes et sexuelles qui sont sortis lors du mouvement #sciencesporcs. Comment personne n'avait rien vu avant ? Puis on s'est rendu compte que dans nos écoles d'ingénieur, il y avait aussi beaucoup de problèmes... », raconte Juliette Mullineaux.

Un samedi de décembre, elle est venue de Lille où elle poursuit ses études après plusieurs années à Strasbourg, pour raconter l'origine de SenRisque dans un micro.



« Notre but est de créer un cocon, un moment où la discussion peut se faire sincèrement en toute confiance, sans avoir peur d'aborder des sujets dits tabous », résume Catherine.

Photo DNA/Alixée CHEBBOUB-COURTIN

Aude Schlienger et Catherine Regnier, respectivement nouvelle coprésidente et chargée de communication de SenRisque, lui ont donné rendez-vous dans un magasin de seconde main, Streetwear, rue d'Austerlitz (cadre prêté pour l'occasion par le frère de Catherine) pour débiter le nouveau projet de l'association : un podcast de discussions autour du féminisme, du consentement et du genre, intitulé Discutons SenRisque. Pour leur premier épisode, sorti cette semaine, elles ont voulu revenir sur l'origine de l'association en abordant également le parcours de ses créateurs.

« Chaque épisode durera entre 45 minutes et 1 h 15, afin de pouvoir réellement approfondir les thèmes abordés », décrit Aude, avant de laisser Catherine poursuivre : « L'idée est de réunir une ou plusieurs personnes qui partageront un témoignage sur le thème choisi, par exemple la victime d'un abus, et au minimum un professionnel de santé ou encore un juriste pour dialoguer avec eux. » La perspective étant de s'adresser à des jeunes, le choix a été fait de revenir systématiquement sur la manière dont les invités ont vécu leur enfance et leur adolescence. Juliette joue le jeu avec une

étonnante sincérité. « J'ai eu une adolescence compliquée car, comme beaucoup de filles de cet âge, j'ai été victime de TCA (troubles des conduites alimentaires), plus particulièrement d'anorexie », raconte-t-elle.

Après qu'elle a raconté comment elle s'en est sortie, Aude l'interroge sur le consentement. « Pour moi, c'est venu très tard, après ma licence. C'est justement le moment où quelqu'un me l'a demandé que j'ai réalisé qu'il était important de le faire, mais que personne ne me l'avait demandé avant. » Elle évoque également les soi-

rées alcoolisées, fréquemment organisées par les élèves du supérieur, notamment en école d'ingénieur. « Le consentement devient encore plus flou et ça devient dangereux si les gens n'ont pas les bons réflexes. On a créé SenRisque pour mettre tout le monde autour d'une table – lorsqu'on fait appel à nous, nos interventions sont obligatoires pour toute la classe – et parler de ce sujet. »

Tous les premiers mardis du mois

Installée devant un micro, la jeune femme répond avec précision aux questions posées à tour de rôle par Aude et Catherine pendant que cette dernière vérifie régulièrement que tout fonctionne niveau technique. « En août dernier, j'ai remporté un concours dont le prix était une formation à la création de podcasts. Avec Aude, fan de podcasts, on a rapidement pensé qu'on pouvait en faire quelque chose pour l'association – et nous voilà », sourit-elle fièrement.

Le podcast devrait sortir tous les premiers mardis du mois. Pour l'instant, elles ont déjà une liste de sujets qu'elles souhaitent aborder, parmi lesquels la place du féminisme dans le milieu étudiant, les violences conjugales, la pornographie ou encore l'image du corps sur les réseaux sociaux.

Alixée CHEBBOUB-COURTIN

Découvrez le premier épisode de Discutons SenRisque sur toutes les plateformes de podcast et sur podcasts.com

STRASBOURG

Bientôt une nouvelle salle d'escalade à l'ASCPA

Une nouvelle salle d'escalade va sortir de terre à Strasbourg, au Heyriz, sur le site de l'Association sportive, culturelle et de plein air (ASCPA).

Le nouveau bâtiment accueillera une structure d'escalade de difficulté de 15 mètres de haut et de 624 m² de surface, ainsi qu'un mur de vitesse de 125 m². Deux salles de blocs (225 m² de surface au total) compléteront le dispositif.

L'extérieur de l'édifice sera mis à profit avec deux structures de grimpe orientées ouest (17 m de haut et 402 m² de surface) et sud (10 m de haut sur 110 m²).

Doublement de la surface dédiée à l'escalade

Quand les travaux seront achevés, la surface dédiée à l'escalade aura doublé, ce qui permettra, en plus des pratiquants licenciés au club, d'accueillir les 50 ans du groupe Giant, de rappeler les valeurs de la marque et de mettre en avant tous les partenaires avec qui ils partagent des moments forts depuis le début de leur aventure. Joséphine Kratz, Sébastien Fernandez et Philippe Ulrich, les trois gérants, ont fait état des changements de mentalité vers un besoin d'évasion et l'envie de sortir des routes ou des sentiers habituels. Le « vélotaf » a pris un tournant majeur au lendemain du confinement, qui démontre un besoin de mobilité douce.

Cette salle s'ajoutera aux in-

frastructures déjà existantes : le mur d'escalade extérieur et couvert sur lequel l'on peut grimper par tous les temps, le mur couvert avec 28 mètres de haut et 28 couloirs indépendants, l'espace-pan d'une surface de 100 m² et d'une hauteur maximum de 4,5 mètres, et le bloc extérieur de 4,5 mètres de haut.

Ce projet sera réalisé avec l'appui financier de l'État, des collectivités territoriales et de partenaires privés.

La conception de la nouvelle salle a été menée par le cabinet d'architecture RHB, accompagné par le bureau d'études Projex. Leurs choix techniques permettront de réaliser un bâtiment peu gourmand en énergie et accueillant pour la faune de ce lieu : petits mammifères, insectes, avifaune... D'autant que l'Ascpa est située dans la ceinture verte de Strasbourg.

La pose de la première pierre du nouveau bâtiment aura lieu au premier semestre 2023.

L'ASCPA est une association sportive comportant deux sections : escalade et canoë-kayak. Elle compte près de 800 membres, dont 650 pour l'escalade.



Les travaux de la nouvelle salle d'escalade de l'ASCPA démarreront dans les prochaines semaines à Strasbourg. Photo cabinet d'architecture RHB